

Les glaciers, un “compte bancaire en déficit” : en Europe, 10 % perdus en 3 ans

Climat Les Nations unies viennent de lancer l'Année internationale de la préservation des glaciers. Cette initiative à l'échelle mondiale veut mettre en lumière le rôle vital des glaciers et les défis urgents posés par leur fonte accélérée.

“Si nous perdons tous nos glaciers, cela entraînerait une hausse du niveau de la mer de 32 centimètres.”

D^r Isabelle Gartner-Roer
Glaciologue (Université de Zurich)

La moitié des glaciers et des sites du patrimoine mondial disparaîtront d'ici à la fin du siècle, si les émissions de gaz à effet de serre continuent au rythme actuel. Et quel que soit le scénario climatique, un tiers de ces glaciers disparaîtront d'ici à 2050. Et cela inclut certains des glaciers les plus emblématiques comme les derniers du continent africain, tels le mont Kilimandjaro ou le mont Kenya, avertit l'Unesco.

L'organisation des Nations unies pour la culture, l'éducation et la science, en forme d'alerte, a déclaré 2025 l'année internationale pour la préservation des glaciers, afin d'en montrer les multiples impacts sur la planète et ses habitants. “Les glaciers et les calottes glaciaires stockent environ 70 % de l'eau douce mondiale, mais aujourd'hui ces formations reculent rapidement en raison du dérèglement climatique. Il est impératif de

préserver ces ressources pour assurer la durabilité environnementale, la stabilité économique et la préservation des cultures et des moyens de subsistance des populations locales et autochtones”, souligne l'agence onusienne, qui a fait le point sur l'état de la science concernant ces “châteaux d'eau de l'humanité”.

“Aucune neige ne résiste l'été”

“On peut voir les glaciers comme un compte bancaire en eau, décrit John Pomeroy, glaciologue canadien (Université du Saskatchewan). Et les revenus de ce compte bancaire sont l'accumulation de neige qui se produit à l'altitude la plus élevée du glacier. Les retraits de ce compte bancaire se font dans la partie inférieure du glacier où nous avons la fonte. Ce qui est très important pour nous est la ligne de partage physique entre les zones où la neige s'accumule et celle où la glace fond en dessous car l'emplacement de

cette ligne détermine si le glacier gagne ou perd de la masse. Et nous avons tendance actuellement à perdre de la masse. Dans les périodes plus froides du climat, il y a plus de chutes de neige et peut-être moins de fonte. Et cela signifie que les glaciers peuvent avancer; que la ligne diminue en altitude et se déplace vers le bas. Il y a donc davantage de neige qui s'accumule au sommet, moins de glace fond, le glacier grandit. Mais cela ne se produit presque nulle part en ce moment. Au contraire, la ligne remonte dans les glaciers du monde entier. La zone d'accumulation est donc beaucoup plus petite aux altitudes les plus élevées, et la fonte beaucoup plus rapide aux altitudes les plus basses. Ceci en raison de la glace qui est exposée, plus sombre que la neige. En fait, dans de nombreux glaciers, ces dernières années, aucune neige ne résiste pendant l'été.”

Si nous regardons au niveau mondial, “en 2023, il n'y a aucune région



Les scientifiques de la Fondation Ice Memory en train de forer, au camp installé au sommet du glacier bolivien de l'Illimani, afin de récolter des données scientifiques.